

Pardonnez-vous ?

« Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés... » Combien de fois ces mots du Notre Père montent-ils vers Dieu ? Nos vies quotidiennes ont besoin de ce pardon qui nous relie à Dieu et aux autres. Mais c'est si difficile...

**“
Voulez-vous être heureux un instant ? Vengez-vous ! Voulez-vous être heureux toujours ? Pardonnez !
”**

Querelles de famille, scènes de ménage, coups de colère ou petits agacements conjugaux, notre quotidien se remplit vite de pardons à donner ou à recevoir. Blessés, notre premier réflexe est le plus souvent de demander « réparation » ou de nous fermer sur nous-mêmes pour nous protéger. L'offense, grande ou petite, laisse en effet des blessures qui ne s'effacent pas si facilement, comme en témoignent des expressions de la vie courante : « Je le garde sur l'estomac », « Cela me reste en travers de la gorge »... On a envie de se venger et ce ressentiment est comme un poison. La colère, l'humiliation, le désir de revanche nous mine.

Parfois, l'offense est si vive qu'il nous est impossible de pardonner. Car toutes les blessures humaines, physiques ou morales, ont besoin de temps pour se refermer.

Ouvrir l'avenir

« Voulez-vous être heureux un instant ? Vengez-vous ! Voulez-vous être heureux toujours ? Pardonnez ! » conseillait le

dominicain Henri Lacordaire au XIX^e siècle. Le pardon possède en effet cet immense pouvoir de nous permettre de retrouver la paix intérieure. Mais ce n'est pas une obligation morale que l'on pourrait s'imposer de l'extérieur. Pardonnez n'est jamais automatique. Il ne s'agit pas de tout oublier, de faire comme si l'offense n'avait jamais eu lieu, mais de changer le regard que l'on pose sur l'autre, de ne pas l'enfermer dans le mal qu'il nous a fait. Nous lui ouvrons ainsi la possibilité de changer.

En langue grecque, le pardon se dit « aphasis », un mot qui désigne l'action de larguer les amarres pour laisser partir un bateau vers le large...

Pardonnez, ce n'est donc pas oublier ou faire preuve de pitié, c'est nous regarder nous-mêmes ou les autres d'une façon qui ne soit pas enfermante. Le philosophe Paul Ricoeur a ainsi souligné que « le pardon consiste à dire : "Tu vaudrais mieux que tes actes", c'est-à-dire : "Tu as une capacité, tu pouvais faire autre chose que ce que tu as fait, tu n'as pas épuisé tes ressources" ». Et d'ajouter :

FLORE AL SURIN TENDANCE FLORE

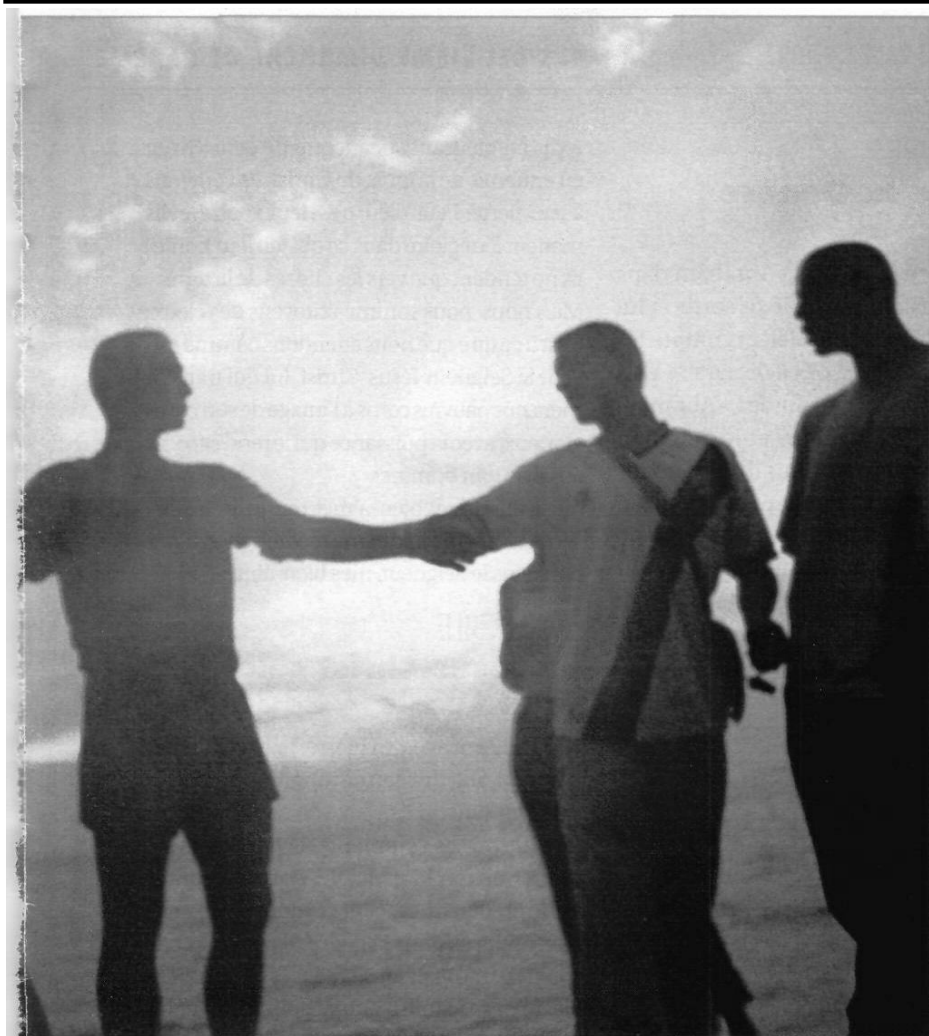


Apprendre à pardonner,
c'est puiser en Dieu cette capacité « à rester humain quel que soit le mal subi ».

« Je crois qu'il y a un fond de bonté qu'il faut aller chercher. (...) La religion, c'est aider les hommes à retrouver leur fond de bonté »...

Se laisser du temps

Une telle conversion intérieure se fait forcément dans la durée. Que de chemin à faire pour arriver à poser ce regard d'espérance et de libération sur ceux qui nous ont fait du mal ! Devant les difficiles pardons de nos vies quotidiennes, Mireille Prévost et Roland Lacroix,



POUR ALLER PLUS LOIN

Pardonnez, est-ce possible ?, de Mireille Prévost et Roland Lacroix*, propose une réflexion sur le pardon et des clés pour partager et célébrer sur ce thème... Les auteurs montrent un parcours original, inspiré des nouvelles orientations de la catéchèse en France. Partant d'une grande question humaine, chaque volume de la nouvelle collection « Une question à la foi » met ainsi en avant une véritable démarche de catéchèse ancrée dans notre quotidien. Pour rejoindre chacun où il en est et avancer en frères dans la droite ligne des disciples d'Emmaüs...



* Editions de l'Atelier, 128 p. ; 15 €.

auteurs du livre *Pardonnez, est-ce possible ? (lire ci-contre)*, attirent notre regard sur Jésus. On ne peut qu'être frappés par l'actualité de ces passages d'Évangile qui nous parlent de pardon.

Jésus demande de pardonner 7 fois 77 fois à son frère... Combien il nous est douloureux de pardonner quand la même offense se répète sans arrêt. Le fils aîné de la parabole du fils prodigue ne comprend pas comment son père peut pardonner à son frère... Que c'est dur de voir certains proches refuser notre pardon... En pardonnant à la femme adultère, le Christ pose un regard nouveau

sur celle que tous accusent... Comment garder un regard humain quand tout le monde condamne quelqu'un ?

L'Évangile nous parle du pardon humain avec force et simplicité. Il dit ces nœuds qui empoisonnent les relations au cœur de nos familles, il montre comment faire grandir nos désirs fragiles et hésitants de pardon au cœur de nos vies.

Trouver la force en Dieu

Enfin, monte le cri de Jésus sur la croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font... » (Lc 23, 34). Apprendre à pardonner, c'est puiser en Dieu cette capacité « à rester

humain quel que soit le mal subi ». Dieu nous apprend la force de l'amour pour que nous puissions, à notre tour, poser un regard libérateur sur nous-mêmes et sur ceux qui nous ont blessés, quels qu'ils soient. Le sacrement de réconciliation peut être l'occasion de parcourir ce chemin de libération en se tournant vers le Père. Libérés du mal qui nous emprisonne dans une spirale de violence et de vengeance, nous sommes alors libres de choisir entre la mort et la vie, libres de poser sur ceux qui nous ont fait mal un regard qui condamne ou un regard qui libère. ■

ANNE DE LILLIAC